

N° 30 – 2007



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM





SOMMAIRE

Editorial	3
PROCES VERBAL DE LA 24 ^{ème} ASSEMBLEE GENERALE	5
RAPPORT MORAL	7
EFFECTIF	7
MANIFESTATIONS 2006.....	7
MANIFESTATIONS 2007.....	8
AUTRES ACTIVITES	9
SECTIONS REGIONALES	10
PROMOTION DE L'AMICALE	10
CONCLUSIONS.....	11
BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2006	12
Sortie de printemps de l'Amicale	13
Sortie d'été de l'Amicale	17
Sortie d'automne de l'Amicale	21
SAINTE BARBE 2006	25
Apéritif.....	27
Les Marteaux d'Or.....	31
Tombola	34
Fin de soirée	46
L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMEZ L'AMICALE	47
Internet.....	47
Avantages liés à la carte de l'Amicale.....	47
BULLETIN D'INSCRIPTION A L'AMICALE	48
IN MEMORIAM.....	49
Pierre-Emmanuel BEAU	50
Pierre SIGONNEAU	52
Ange VULTAGGIO.....	53
Claude REBOUL	54
Anne-Marie BERTHEAU	55
Odette LIMASSET.....	56
Christian MONCIARDINI.....	57
Marie-Jeanne LIENHARDT	59
Alain COLLEAU	61





Editorial

Avoir le temps d'avoir le temps, n'est ce pas le rêve de tout un chacun, alors qu'il semble que ce soit un privilège réservé aux mathématiciens, seuls capables d'élever le temps à la puissance 2 ?

Quel est ce charabia me direz vous ? Simple dérision, mon cher Watson, pour avouer ce que je crois être chez moi une pathologie, à savoir l'incapacité que j'ai, en quelque occasion que ce soit, à admettre que j'ai encore le temps.

Raymond Devos aurait dit de façon beaucoup plus élégante : « comment voulez vous que j'ai du temps devant moi puisque ce temps me court après... »

C'est plus grave qu'on ne le croit...En ce qui me concerne, j'ai l'impression aujourd'hui que cette perpétuelle course contre la montre m'a un peu empoisonné la vie...du moins depuis que l'insouciance et la désinvolture des jeunes années ont été peu à peu grignotées par les trépidations de la vie dite « active »

Et quand je dis « vie active » j'entends tout autant le travail que les loisirs. Pour le premier, on peut comprendre que l'arbitrage du sablier soit nécessaire mais il n'en reste pas moins que le dit sablier est souvent ressenti comme un croquemitaine : quel est celui qui par exemple dans un de ces départements «dynamiques » du BRGM, n'a pas été soumis au stress du temps qui dévore le délai imparti quand vous avez le dos tourné ? Mais pour les seconds, est-il normal d'avoir peur par exemple que le soleil se couche trop vite quand vous êtes sur la plage entrain de bronzer ?

Comme vous pouvez le remarquer, je viens de passer du « je » au « vous », ce qui implique que, consciemment ou non, je considère que vous êtes également tous plus ou moins concernés par ce problème.

Car la « vérité vraie » est qu'on ne peut pas lutter contre la fuite du temps...A ce dernier qui s'écoule inexorablement sont confrontées nos petites vies qui, aussi routinières soient-elles, ont besoin de pauses ...volontaires ou non...

Combien de fois avez vous sans doute entendu quelqu'un vous répondre : « je n'ai pas le temps » , allant peut-être jusqu'à sous-entendre que le fait d'avoir posé la question et d'y avoir répondu était déjà une perte de temps irréversible...

Ce sentiment d'impuissance par rapport au temps qui ne s'arrête jamais est à rapprocher de ce que l'on ressent dans ce rêve où le train arrive alors que l'on est « scotché » à la voie sans pouvoir bouger...

Il ne faut donc pas s'étonner que cette confrontation permanente avec le sablier qui s'écoule finisse par engendrer, dans certaines circonstances, une certaine forme de peur...Pourquoi



par exemple arrivez-vous une demi-heure avant le départ du train si ce n'est parce que vous avez peur qu'il soit déjà parti ?

Que faire alors pour retrouver un peu de sérénité face à la trotteuse qui court et ne pas paniquer par exemple lorsque vous constatez que vous avez oublié votre montre ? Cette peur du temps qui passe est à rapprocher de la « peur de manquer » que nous avons tous connu un jour ou l'autre. Une solution est donc peut-être de créer devant soi des espaces de temps suffisamment longs pour avoir l'impression qu'on en voit pas les limites...Concrètement ce peut être se lever tôt afin de ne pas avoir le sentiment de la journée perdue si le soleil est déjà haut dans le ciel.

Du temps devant soi, c'est donc se créer l'opportunité de pouvoir prendre son temps. Et surtout n'écoutez pas Raymond Devos, encore lui, qui pourrait s'exclamer dans son style incomparable : « pourquoi ne prenez vous pas le temps ? Parce que vous avez peur de ne pas pouvoir le rendre...et si vous ne le rendez pas, il n'y en aura plus pour les autres... » A vrai dire nous sommes suffisamment égoïstes pour ne pas nous en inquiéter ...sauf bien sur si les « autres » travaillent pour nous ! A vous de voir...mais surtout prenez le temps d'avoir le temps...et gardez en un peu pour notre Amicale !

Jean Claude CHIRON



PROCES VERBAL DE LA 24^{ème} ASSEMBLEE GENERALE

le 8 décembre 2006

Auditorium du BRGM – ORLEANS

La 24^{ème} Assemblée générale de l'Amicale est déclarée ouverte par le Président Jean Claude CHIRON, à 17 heures 30.

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Election du Conseil d'Administration
- Manifestations 2006 et 2007
- Site Internet (A. TABUREL)
- Questions diverses



RAPPORT MORAL ET FINANCIER

Après lecture de l'ordre du jour, le Président expose le rapport moral sur l'activité de l'association pendant l'année 2006. La parole est ensuite donnée au Trésorier Jean Jacques CHATEAUNEUF pour le rapport financier.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Rappel : Les 7 membres élus ou réélus en 2006 poursuivent leur mandat en 2007

CHATEAUNEUF Jean Jacques – FLEURIER Michèle – FERRO Angelo –
HAVEZ Raymond – LABROT Danielle – MEDIONI René – ROUX Jean Claude.

Les 10 membres sortants se représentent après un mandat de 2 ans (2005/2006)



CAMBLANNE Monique – CHIRON Jean Claude – DEREK Françoise – JOHAN Zdenek – LABROT Jean Claude – LAGREZE Pierre – LELAY Pierrette – LHEUREUX Louise – SOULIEZ Gaston – VILLEY Michel

1 candidature :
TABUREL Alain



Tous sont élus ou réélus.

Six nouvelles personnes ont rejoint l'amicale qui totalise 323 membres à ce jour, en incluant quelques démissions.





RAPPORT MORAL

C'est la quatrième fois où je vous retrouve pour notre rendez-vous annuel et je constate que j'ai toujours autant de plaisir à vous souhaiter la bienvenue

Il s'agit donc de la 24^{ème} Assemblée générale de notre Amicale et je la déclare ouverte, ce vendredi 8 décembre 2006, à 17h30 précise.

L'ordre du jour sera celui qui vous a été communiqué dans notre convocation mais vous devez sans doute le connaître par cœur car il ne varie guère d'une année à l'autre, nécessité d'un compte-rendu d'activité logique et cohérent oblige.

EFFECTIF

Notre effectif s'appauvrit peu à peu, ce qui est dû, certes, au nombre restreint des nouvelles adhésions mais surtout hélas à la disparition chaque année de quelques uns de nos collègues.

Six amis de notre association nous ont quittés cette année, frappés le plus souvent par la maladie : Pierre Emmanuel BEAU, Anne Marie BERTHEAU, Claude REBOUL, Ange VULTAGGIO, Odette LIMASSET, Pierre SIGONEAU.

Nous déplorons également la disparition parmi nos collègues encore en activité de Eric AUSSEDT, Claude MARTINS, Catherine FRERE, Robert CLUSEAU, Cécile VAUMOUSSE- ATAL, Muriel CHAPUT, Jacques GREIGERT.

Rendons leur à tous hommage en observant une minute de silence

Notre effectif est donc à ce jour de 323 adhérents, incluant l'entrée de 6 nouveaux sociétaires et la radiation de 4 de nos collègues.

Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux venus : Claude COULOMBEAU, Chantal DEBUISSON, Freddy MARTY, Charlette PAPPALARDO, Andrée MAURIN, Jacky CLISSON.

MANIFESTATIONS 2006

J'entends sous cette rubrique les sorties qui se font traditionnellement au printemps, en été et à l'automne, sans oublier la Ste Barbe qui couronne la fin de chaque exercice annuel.

La sortie de printemps, le 1^{er} avril, nous conduisit, après avoir déjeuné à la Croix-Blanche de Chaumont sur Tharonne, à la découverte dans l'espace et dans le temps des étangs de Sologne, accompagnée d'une évocation du patrimoine historique et artistique de Saint-Viâtre. Ce ne fut donc pas un poisson d'avril à l'inverse de ce qu'ont du penser ceux qui ne sont pas venus...et au profit des 12 participants à la sortie...



Le château de Guédelon, à savoir ce château féodal dont la construction est réalisée selon les techniques de l'époque et la durée des travaux programmée sur 25 ans, était l'objet de notre sortie d'été. Certes, nous avons déjà visité le chantier en 2000 mais il n'en fut pas moins passionnant pour les 18 participants de constater l'évolution des travaux et d'admirer le résultat. Outre le site grandiose de ce challenge médiéval, on ne se lasse pas de contempler l'activité des équipes de carriers, tailleurs de pierre, maçons, forgerons, charpentiers etc... qui travaillent rigoureusement comme au Moyen-âge. On ne peut que recommander cette visite à ceux qui ne connaissent pas mais aussi à ceux qui ont déjà découvert ce coin de Puisaye.

La visite du chantier fut précédée le matin par une dégustation à Briare du cru des Coteaux du Gennois, puis par un déjeuner au restaurant « l'Opéra » de St-Fargeau.

C'est toutefois la sortie d'octobre qui restera le « clou » de cette année 2006, avec le voyage sur deux jours dans le nord, ayant pour thème « Découverte entre patrimoine culturel et histoire économique ». Les dates retenues furent le dimanche 8 et lundi 9 octobre, les participants au nombre de 48 et le programme prévu totalement réalisé.

Le dimanche fut consacré le matin à la visite, à Roubaix, de la piscine Art Déco qui abrite le Musée d'Art et d'Industrie André Diligent, l'après-midi à la découverte guidée du vieux Lille.

Le lundi, la visite de la brasserie artisanale « La Choulette », à Hordain, occupa la matinée et l'après-midi fut consacré à l'objet principal du voyage, à savoir le Centre Historique Minier de Lewarde. On ne put qu'apprécier, guidés par d'anciens mineurs, le réalisme de la reconstitution de l'activité, tant en surface qu'au fond, de cette ancienne mine de charbon.

Ces sorties 2006 furent respectivement organisées, avec l'aide des autres membres du bureau, par Louise Lheureux en avril, Jean-Jacques Chateauneuf en juin et René Médioni en octobre. Qu'ils soient tous vivement remerciés.

Enfin la dernière manifestation de l'année en cours sera dans quelques heures la Ste Barbe 2006. La fête de l'an dernier ayant été très appréciée, grâce en particulier au choix de l'orchestre, nous avons décidé de renouveler l'expérience avec ce dernier.

Par ailleurs l'habituel breuvage des îles sera remplacé par la non moins connu « Sangria », cette initiative voulant répondre à un besoin de changement mais pouvant être interprétée aussi comme un avant-goût du voyage en Espagne prévu en 2007.

MANIFESTATIONS 2007

Car, sans transition, ce voyage sera certainement le « clou » de nos sorties 2007.

Ce sera du reste notre première sortie, de printemps en l'occurrence. Rafael Vasquez-Lopez qui en est l'organisateur nous propose de découvrir pendant une semaine, du 15 au 22 avril précisément, l'Andalousie orientale, son pays natal. Les principaux centres d'intérêt seront Malaga, Grenade et Almería.

Cette sortie est déjà un succès puisque l'appel à participation, lancé à la fin du printemps, a débouché sur une liste de réservations qui est désormais close. Nous serons donc une bonne cinquantaine de participants à aller goûter les parfums du printemps espagnol.

Que dire alors des deux autres sorties de l'année dont l'objet risque de vous paraître bien fade. A vous de juger.



Nous avons pensé pour l'été à un sujet qui soit extérieur afin de profiter de la belle saison. Le choix s'est porté à l'unanimité du conseil d'administration sur le zoo de Beauval, dans la région de St Aignan. Cette sortie est programmée pour le 16 juin 2007.

La sortie d'octobre nous conduira, le 6 du mois, à découvrir la ville de Bourges, selon des modalités qui restent à préciser.

Clôturent l'année 2007, la Ste Barbe se tiendra le 7 décembre, premier vendredi du mois.

Enfin, n'oublions pas notre exposition annuelle organisée conjointement avec le CE. Le 7^{ème} salon artistique s'est donc tenu du 19 au 23 juin dernier. Les visiteurs furent nombreux et se prêtèrent sans réticence au jeu du vote pour le prix du Public puisqu'ils furent plus d'une centaine à déposer leur jugement dans l'urne. Ce prix qui récompensait l'œuvre la plus appréciée dans le cadre du thème « la Musique » a été attribué à Françoise DEREK pour son tableau « Piano Man ». Enfin la soirée du 22 juin a rassemblé public et artistes dans le cadre de la Fête de la Musique.

AUTRES ACTIVITES

Dans le cadre de notre activité en liaison avec le service de la Communication et des Editions, nous avons achevé l'inventaire et la sélection des clichés les plus représentatifs de l'ancienne photothèque BRGM. Chaque document retenu a fait l'objet de la rédaction d'une fiche de renseignements afin de pouvoir l'inclure dans la nouvelle photothèque numérique.

J'avais par ailleurs sollicité auprès de ce service la possibilité pour les gens de l'Amicale de participer au concours photographique qu'il organise tous les ans autour de thèmes illustrant les activités du Bureau. Ma demande a été acceptée et nous pourrions désormais participer à ce concours au même titre que les agents du groupe BRGM. Je vous encourage tous à y réfléchir, en particulier dans la perspective de l'année 2008 qui sera « l'année internationale de la Planète Terre ». La nouvelle a été un peu tardive pour cette année et notre première participation sera donc assez modeste.

Notre collaboration avec le service Communication n'en est pas pour autant terminée et va se poursuivre, si vous me permettez cette transition, dans le cadre de la réalisation de l'ouvrage consacré à l'activité du BRGM depuis sa création en 1959. C'est en effet COM qui se charge de la mise en forme et de la fabrication de l'ouvrage. D'autre part, sur le plan iconographique le travail réalisé sur la photothèque nous permettra une meilleure approche du problème.

Cela fait donc une année que ce projet est en chantier. Les premiers textes ont été écrits mais nous avons surtout travaillé sur le canevas de l'ouvrage. Plusieurs plans ont été élaborés, répondant soit au choix d'une présentation thématique, soit à celui d'une approche chronologique, le dernier en date conciliant les deux points de vue. Nous avons décidé d'en rester là pour le moment, sachant que ce plan serait nécessairement modifié et adapté au fur et à mesure de la rédaction.

Il faut savoir enfin que l'iconographie jouera un rôle important puisqu'elle constituera, comme l'impose la collection dans laquelle l'ouvrage sera publié, le premier niveau de lecture. Il ne faut pas sous estimer le problème car la photothèque actuelle, malgré sa richesse, ne couvrira pas tous nos besoins. C'est pourquoi j'ai écrit récemment à l'ensemble des amicalistes pour leur demander de nous prêter, de leurs archives personnelles, tout document qui aurait trait à la vie du Bureau, en insistant en particulier sur ceux qui pourraient



illustrer l'activité des diverses entreprises et sociétés dont le regroupement est à l'origine du BRGM , donc antérieurs à 1959.

SECTIONS REGIONALES

Il faut reconnaître aujourd'hui que cela ne va pas très fort du côté des régions autres que la région Centre et la région Ile de France. La raison essentielle en est que l'effectif de chacune de ces régions « périphériques » est généralement relativement modeste et que cette donnée semble pénaliser à priori la création d'un groupe digne de ce nom et surtout l'engagement d'un animateur peu enclin à se dépenser pour quelques personnes plus ou moins motivées.

Il est vraisemblable aussi que la section orléanaise pèse lourd dans ce problème, nos amicalistes des régions se sentant sans doute défavorisés par leur isolement et la modestie de la structure qu'ils pourraient représenter. Qui plus est on sait le mal que nous avons nous-même à rassembler à Orléans vis à vis pourtant d'un effectif bien plus considérable... Ceci ne peut guère encourager la vocation d'animateur d'une section régionale de l'Amicale.

Ce n'est pas notre ami Maurice Gravost, animateur de la région sud-est, qui me contredira car malgré son dynamisme et son esprit inventif il s'avère que sa sortie annuelle, pourtant toujours très attractive, est de moins en moins fréquentée. Nous l'encourageons cependant vivement à persévérer car il reste aujourd'hui le seul représentant « décentralisé » de l'Amicale.

En effet le poste d'animateur de la région sud-ouest est de nouveau vacant puisque Rafael Vazquez-Lopez doit pour des raisons personnelles retourner dans sa région natale d'Espagne. Nous perdons donc un animateur mais gagnons un séjour en Andalousie...

Il n'en reste pas moins que notre appel à candidature de responsable de section régionale de l'Amicale est toujours d'actualité et que nous restons ouverts à toutes les suggestions. Pourquoi par exemple l'activité de ce représentant local ne pourrait-elle se résumer à l'organisation d'une sortie sur son territoire, proposée à l'ensemble des amicalistes et selon une périodicité qu'il conviendrait de définir ? Ce serait là aussi pour les amicalistes « expatriés » l'occasion de nous rencontrer autrement qu'à travers la revue Contact.

PROMOTION DE L'AMICALE

En ce qui concerne ce qu'on pourrait appeler la « promotion » de l'Amicale, peut-on faire encore plus ? A ce jour c'est une entité qui est connue, voire reconnue, tant par la Direction Générale du Bureau que par bon nombre des agents de la maison. Mais il ne faut pas s'endormir sur nos lauriers et on peut encore faire plus, ne serait-ce que pour toucher la tranche d'âges qui nous échappe encore, à savoir la « jeunesse active » de notre entreprise.

Deux propositions d'action allant dans ce sens nous ont été soumises récemment et nous y avons répondu favorablement, les considérant comme des opportunités à saisir qui n'hypothèquent en rien la possibilité à venir d'autres initiatives.

La première est relative à la création d'un site Internet de l'Amicale. Alain Taburel qui, pourrait-on dire, a enfin concrétisé un projet maintes fois évoqué, vous en présentera les grandes lignes dans quelques instants.



La seconde est celle de la création d'un prix « Amicale » dont la définition et les modalités d'attribution sont à définir. L'idée n'est pas nouvelle mais avait été rejetée par les administrateurs de notre association. C'est Michel Villey qui nous a offert l'opportunité de la réactiver dans le cadre de la proposition qu'il vient de faire à la DRH de créer des prix BRGM. Il pourra éventuellement vous en dire quelques mots.

CONCLUSIONS

Nous avons évoqué au début de ce rapport la diminution de notre effectif. Cette érosion nous semble à peu près normale puisqu'il faut déplorer hélas chaque année la disparition de quelques uns de nos adhérents, disparition qui n'est que modérément compensée par l'adhésion de nouveaux sociétaires, encore que le nombre de 6 cette année ne soit pas ridicule.

Mais cette érosion ne traduit pas un « dépérissement » de notre association.. Si problème il y a, il est moins celui de la reconnaissance de l'Amicale, voire de sa notoriété, que celui de la participation des agents actifs de moins 45-50 ans.

Le constat n'est pas nouveau, preuve que la ou les solutions pour résoudre ce problème restent à trouver. Il est évident que la société actuelle n'est pas étrangère à cet état de choses. L'appel aux loisirs, induit en grande partie par la règle des 35 heures, éloigne nécessairement les gens de leur entreprise. Si l'on évoque par ailleurs l'inertie de bon nombre de nos seniors lorsqu'il s'agit de les faire participer, doit-on s'étonner du comportement relativement indifférent des juniors ?

Alors que faire pour les motiver ? Jouer la carte de l'informatique ? Notre prix Amicale, s'il est adopté bien sur, ne devrait-il s'adresser qu'aux juniors ? Autant de questions que nous vous soumettons...autant de suggestions que nous attendons...

Jean Claude CHIRON



BILAN FINANCIER DE L'AMICALE POUR L'ANNEE 2006

(Etat au 31/12/06)

SITUATION AU 31/12/2006

Solde au 01/01/2006	+ 20927,62
Recettes	+ 25244,20
Dépenses	- 21227,69
Solde au 31/12/2006	+ 24944,13
<i>(Fonds bloqués pour mémoire au 26/01/06)</i>	<i>16577,76</i>

ETAT DES RECETTES

Cotisations	6616,00
Vente de l'Aventure	129,58
Sainte Barbe 2006	3035,00
Sorties	15219,00
Divers (Produits financiers)	174,20
TOTAL	<u>25244,20</u>

ETAT DES DEPENSES

Sainte Barbe 2006	3850,41
Sorties	15239,44
Fonctionnement des régions	300,00
Fleurs	311,00
Frais de secrétariat	439,64
Divers (dont frais bancaires :190,84 et factures Eurest :906,36)	1097,20
TOTAL	<u>21227,69</u>



Sortie de printemps de l'Amicale (1^{er} avril 2006)

CHAUMONT DÉCOUVRIR LA SOLOGNE DES ETANGS

...SANS MARCHER, SANS PÉDALER, SANS CONDUIRE

C'est la géologie, et elle seule, qui permet de définir avec précision les contours de la Sologne, « îlot de terrains argilo-siliceux au milieu de formations calcaires plus anciennes » selon le mot du géographe Louis Gallouédec.

Vue d'avion, la Sologne, qui couvre 500 000 ha, offre une véritable mosaïque de paysages.

Les milieux et paysages de Sologne sont variés. Alternance d'espaces ouverts et fermés, on y voit- landes à bruyères, prairies, forêts, étangs et marais, rivières et vallées.

A l'ouest de l'axe Romorantin-Blois, place à la Sologne calcaire, aux qualités agricoles supérieures, la forêt cède le terrain au romorantin, cépage de la région de Cheverny. Les vignobles se mêlent aux champs d'asperges. Entre les cultures maraîchères, bordées par quelques haies, les prairies sont des lieux privilégiés pour les orchidées.

A l'est, dans le coude de la Loire, se loge la Sologne des sables à silex aux landes fleuries, pinèdes et plantations de résineux.

A l'ouest de l'axe Vierzon-Orléans s'étend la Grande Sologne et son sol argileux créateur d'étangs.

La seule commune de Saint-Viâtre en compte plus de 160 ! Autant dire que l'eau est partout. C'est le paradis des oiseaux. On en dénombre plus de 200 espèces



Quelques amis de l'Amicale avaient choisi de vérifier que l'eau est partout présente en Sologne mais sans marcher, alors direction : - **LA MAISON DES ETANGS**- de **SAINT- VIÂTRE**-

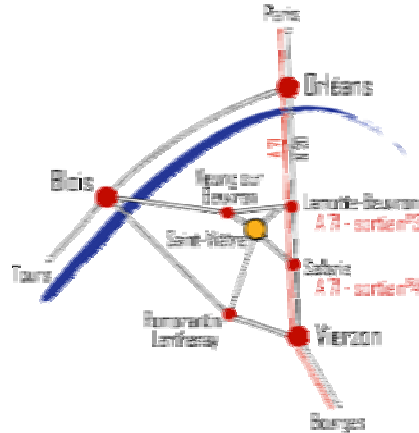
La Maison des Etangs propose une visite découverte, dans l'espace et dans le temps, des étangs de Sologne.



Reçu par le président de la Maison des Etangs, notre groupe a bénéficié d'une visite commentée par un passionné qui a exposé avec compétence :

Localisation de La Maison des Etangs

- L'historique des étangs
- La construction et le fonctionnement
- L'exploitation et la pêche
- La flore et la faune
- La bonde
- La culture et traitement du chanvre
- La corderie
- La barque à fond plat
- L'étang aux multiples usages
- La vie en Sologne



La Maison des Etangs est la première maison à thème du Pays Sologne Val Sud. Bien sur, il est toujours plus captivant de pouvoir bénéficier d'un conférencier (ce qui est possible pour les groupes) mais une visite en individuel est tout aussi riche et facile. La maison dispose de matériel pédagogique, de modèles réduits, de présentation de paysages animés par de nombreux animaux et d'une agréable présentation de la flore. Parents et surtout enfants, chacun y trouvera son bonheur et son centre d'intérêt.

La visite se complète par la découverte du patrimoine de Saint Viâtre : le Chafaud, l'église et son saisissant polyptique, les maisons anciennes.

Horaires d'ouverture :

Tous les jours du 1er avril au 31 octobre de 10h à 12h et de 14h à 18h.

De novembre à mars les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h (sauf les 25 décembre et 1er janvier).

Ou toute l'année sur rendez-vous.

La Maison des Etangs - 2 rue de la Poste - 41210 SAINT-VIÂTRE

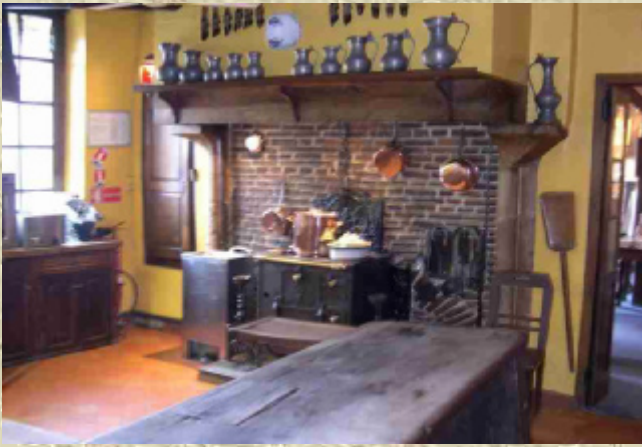
Tel : 02.54.88.23.00 - Fax (mairie) : 02.54.88.58.80

E-mail : info@maison-des-etangs.com

Et pour vérifier cette fois, de visu que l'eau est bien partout en Sologne, deux promenades :

- A pieds à partir de La ferté Saint Cyr, balisée, 15 km, c'est magnifique. L'heure idéale pour surprendre avec des jumelles, l'activité foisonnante des multiples habitants de ce circuit est, en toute saison, celle du lever du soleil (Balades et randonnées, éd. Chamina réf 128 par l'UCPS).
- En voiture, route de la Sologne des étangs –Saint Viâtre, la Ferté Beauharnais, Bièvre, Marcilly en Gault, Millancay, Neung sur Beuvron, Villebourgeon, Chaumont sur Tharonne et il y a de bons restaurants le long de la route !







Sortie d'été de l'Amicale (17 juin 2006)

SORTIE DE L'AMICALE EN PUISAYE

Nous étions une vingtaine de participants à partir en bus ce matin du 17 juin pour une ballade en Puisaye avec au programme : dégustation en apéritif des coteaux du giennois, repas à Saint Fargeau et visite dans l'après-midi du château médiéval en construction de Guédelon.



Nous primes la direction de Gien puis celle de Briare et avant cette localité nous nous arrêtons à Rivotte, lieu-dit où se trouvent le vignoble et la cave de Philippe Poupat.

Ce vigneron avait été sélectionné au regard des nombreuses médailles obtenues par ses vins au différents concours nationaux.



L'accueil par le vigneron ne fut pas à la hauteur de celui que nous avons l'habitude d'avoir en Val de Loire.

Il fut plutôt impersonnel et peu chaleureux.

Nous eûmes l'occasion de goûter le blanc Rivotte puis les rouges Trocadero et Rivotte.





Après le règlement des bouteilles achetées par les participants et celles dégustées, nous reprîmes la route pour Saint Fargeau ou il nous fut servi au restaurant l'Opéra, un repas médiéval très original avec le Clairé en apéritif, une tourte d'espinoche, un cyvé de bœuf, un fromage blanc aux herbes et un pin d'épices avec glace à la figue.

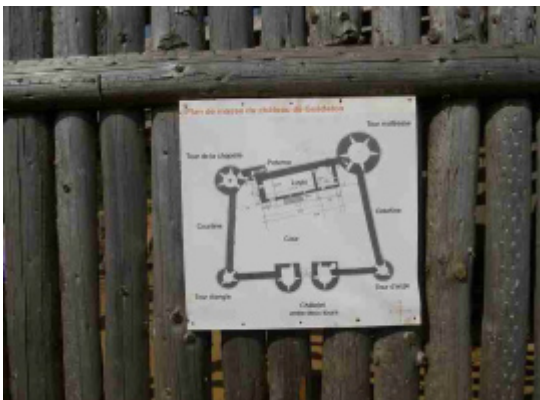




Nous reprîmes la route pour la visite guidée du fameux château médiéval de Guédelon.

L'objectif de ce projet est la construction durant une vingtaine d'années d'un château fort dans le respect des techniques du 13^{ème} siècle au cœur de la forêt de Puisaye, dans un espace naturel fournissant aux bâtisseurs tous les éléments naturels dont ils ont besoin : eau, pierre, terre, sable et bois.





Après avoir flâné dans les derniers ateliers, nous reprîmes la route vers 18 heures et le retour vers la civilisation du 21^{ème} siècle.



Sortie d'automne de l'Amicale (8 et 9 octobre 2006)

Le Nord de la France, entre patrimoine culturel et histoire économique



Franchement nous n'avions pas prévu pareil intérêt de nos amicalistes pour cette sortie dans le Nord de la France. Très vite l'effectif des personnes inscrites a dépassé la cinquantaine d'où l'ouverture d'une liste d'attente.

Au final, quelques défections pour des raisons de force majeure ont permis de contenter tout le monde. Au matin du 8 octobre, nous nous sommes retrouvés 48 amicalistes au départ du BRGM.

Le voyage débuta aussi d'une façon, disons, inhabituelle : tous les participants, arrivés à l'heure, attendant durant une vingtaine de minutes, dans la froide clarté de l'aurore, que l'autocar veuille bien se présenter.

Malgré ce petit désagrément, le trajet Orléans- Roubaix se fait dans d'excellentes conditions, sous un soleil radieux, avec - initiative très appréciée - une pause café, à mi-parcours, sur une aire d'autoroute,

Nous arrivons presque à l'heure à Roubaix, notre première étape. Un déjeuner traditionnel - terrine volaille, moules frites et crème brûlée - nous attend dans le cadre rétro de la *Grande Brasserie de l'Impératrice Eugénie* et déjà l'ambiance est au rendez-vous.

Mais au fait, l'impératrice est-elle vraiment venue ici ? Il y a tellement d'endroits en France qu'aurait fréquenté Eugénie de Montijo qu'on ne sait plus!





Après le déjeuner, nous rejoignons ensuite facilement l'attraction touristique majeure de Roubaix : la *Piscine Art Déco*, construite de 1927 à 1932, et qui, réunie à l'ancienne usine de tissage Hannart-Prouvost, abrite depuis quelques années le *Musée d'Art et d'Industrie André Diligent*.

On ne se lasse pas d'admirer cette surprenante et magnifique réalisation. Tout ici respire l'élégance et l'harmonie : la verrière et les aménagements balnéaires sauvegardés et mis en valeur, les magnifiques collections de sculptures, céramiques, vitraux, textiles, etc. De temps à autre, une évocation sonore nous rappelle la destination première de ces lieux.

En milieu d'après-midi, l'autocar nous conduit à Lille, place Rihour, d'où nous partons pour une visite à pied du centre historique de la grande métropole flamande. L'importance numérique de notre groupe nous a obligé à le scinder en deux en mettant à contribution, pour l'un Gaston Souliez, et pour l'autre, une guide de l'Office du Tourisme.



Ces deux heures de promenade bien agréable, par un temps toujours ensoleillé, nous permettent entre autres de voir d'abord la grand-place, la Vieille Bourse, avec une petite touche exotique, puisque Lille s'est mise, l'espace d'une saison, à l'heure indienne (opération « Bombaysers »), en installant notamment des éléphants luxueusement caparaçonnés tout au long de la rue Faidherbe.



Les autres temps forts de cette visite ont été l'hospice Comtesse et son musée, sans oublier la Cathédrale Notre-Dame de la Treille où nous tombons tous en admiration devant la nouvelle façade faite de plaques de marbre translucides de 2,5 cm d'épaisseur : l'effet est absolument saisissant, de jour comme de nuit.



L'hôtel qui doit nous accueillir étant très proche de la place Rihour, c'est à pied que nous nous y rendons.



Aux alentours de 20 heures, nous refaisons le même trajet en sens inverse pour nous retrouver à *La Chicorée*, la grande brasserie de la place Rihour, pour un dîner dans la tradition gastronomique régionale - tourte au maroilles, carbonade flamande, coupe glacée aux parfums du Nord - mais aussi avec l'ambiance chaleureuse et communicative propre à cette région.



La deuxième journée, lundi 9 octobre, nous conduit dans le Valenciennois et le Douaisis. Pour nous mettre en appétit, nous faisons un premier arrêt à Hordain, plus précisément à « La Choulette », une des dernières brasseries artisanales de la région. Après un exposé détaillé sur les techniques d'élaboration de la bière et leur évolution à travers les âges, nous nous répartissons à travers les différentes installations de la brasserie, sans oublier la salle de vente et de dégustation où nous sont présentés quelques uns des produits estampillés « La Choulette ». Il faut toute l'insistance des organisateurs, soucieux de l'horaire, pour nous en arracher.



Mais Hordain est très proche du *Centre historique minier de Lewarde*, installé au début des années 1980 sur le site de l'ancienne fosse Delloye où travaillèrent, entre 1931 et 1971, un millier de mineurs en moyenne. Nous y arrivons d'abord pour un déjeuner au restaurant « Le Briquet » géré par le Centre lui-même.



Comme prévu, l'après-midi est consacrée à la visite du « musée », c'est-à-dire des installations du « jour » et de la reconstitution de galeries d'exploitation du « fond », avec les différents équipements et matériels qui ont pu y être utilisés. Nous commençons par la « salle des pendus » où les mineurs laissaient leurs vêtements avant de descendre rejoindre leur poste et où ils trouvaient des douches en remontant au « jour ». Nous parcourons ensuite la « lampisterie » avec sa très riche collection qui permet de se faire une idée de l'évolution, à différentes époques, de l'éclairage individuel des ouvriers mineurs. Ensuite c'est le « clou » de la visite: d'anciens mineurs nous guident vers la « benne » pour une descente vertigineuse, bien que simulée, vers les différentes galeries. Tout ce que nous y verrons et entendrons est remarquable, en particulier dans la présentation des techniques illustrées par des machines que notre guide fera fonctionner au fur et à mesure de nos déambulations.

Nous avons fini notre visite et nous apprêtons à rentrer tranquillement à Orléans, à peu près à l'heure prévue, mais c'était sans compter sur notre autocar qui nous réservait encore une surprise, ce qui nous obligea à jouer les prolongations et rentrer beaucoup plus tard que prévu. L'amabilité du personnel présent sur le site de Lewarde, jusque tard dans la soirée, en atténua le désagrément.

Malgré tout, cette sortie dans le Nord laissera un bon souvenir à tous les participants.

René MEDIONI





SAINTE BARBE 2006

On pourrait dire :

« Les Sainte Barbe se suivent et se ressemblent »
et il en fut de même pour la soirée 2006.



La Sainte Barbe 2006 s'est déroulé selon le « cérémonial » coutumier, illustré par le chapelet de mots clés non moins coutumiers : apéritif convivial, repas de roi, tombola et heureux élus, marteau d'or, danse et violons, soupe à l'oignon...

Sachant que les images valent mieux que les longs discours, le compte-rendu de la soirée de la Sainte Barbe 2006 se résume d'une part à remercier ceux qui étaient présents, d'autre part à dire à ceux qui n'y ont pas assisté que la soirée fut une réussite, enfin à recommander à tous de regarder les images...

Tout cela pour sous-entendre qu'au fil de nos numéros « Contact », tout a été dit ou presque à propos de nos soirées de Sainte Barbe, chacun des mots clés évoqués ci-dessus ayant fait l'objet de son lot de commentaires, souvent pimentés de pléonasmes et d'euphémismes...mais tout cela pour vous dire aussi que notre souci reste de vous informer sans vous ennuyer...donc sans trop nous répéter...

On se doit enfin pour terminer évoquer un temps fort de nos Sainte Barbe, à savoir la cérémonie du marteau d'or qui récompense chaque année le doyen de la soirée : l'élu de la Sainte Barbe 2006 fut Jean Arène et à travers lui, c'est la profession de géologue de terrain qui fut honorée.

Jean-Claude Chiron



Ste Barbe, vous connaissez ?

Les catholiques prient Ste Barbe pour se protéger de la foudre, mais elle est aussi la patronne des architectes, des géologues, des pompiers, des mineurs (et par extension actuellement, des ingénieurs), des artilleurs, des canonniers, métallurgistes et autres corporations liées au feu, dont les pétroliers militaires.

En particulier, le fort patronage que lui vouaient les mineurs de fond s'est progressivement transmis aux ouvriers et ingénieurs des travaux souterrains (tunnels, cavernes, etc.) avec la disparition progressive de l'industrie minière occidentale. De nos jours, une sainte Barbe trône toujours à l'entrée des tunnels en construction pour protéger les ouvriers mineurs des accidents de chantier.



Tradition savoyarde

Chaque premier samedi de décembre, à Bozel, Savoie la chapelle Sainte-Barbe est exceptionnellement ouverte, et une messe y est célébrée le matin. Puis s'ensuit une dégustation de soupe traditionnelle (haricots et lard), préparée dans la nuit dans un immense chaudron par les habitants et partagée entre toutes les personnes présentes.



Tradition provençale

Le 4 décembre, en Provence, chacun doit semer du blé et des lentilles sur du coton imbibé d'eau dans une coupelle. Une bonne pousse est signe d'abondance et de prospérité



Tradition alsacienne

Le 4 décembre en Alsace, on coupait des branches d'arbres fruitiers (en particulier de cerisiers) qui étaient placées dans un vase empli d'eau. À partir de là il fallait quotidiennement couper un petit bout du pied de la tige et renouveler l'eau. si on observe bien ces recommandations, les branches fleurissent vers Noël et une belle floraison est signe d'abondance.



Bretagne

La forme bretonne est Barba, prénom de la conteuse Barba Tassel, informatrice de Fañch an Uhel



Tradition libanaise

Le 4 décembre, au Liban, les gens se déguisent et font du porte à porte. Ils commémorent la fuite de Barbara de la tour où elle fut emprisonnée. Cette fuite n'aurait été guère réussie sans l'aide de ses amies qui lui donnèrent l'idée de se déguiser.



Cuba, Brésil

Dans la tradition afro-cubaine et afro-brésilienne la sainte est assimilée au dieu yoruba Chango.



Marine

Dans la marine ancienne, la sainte-barbe était le nom de la soute à munitions.



Apéritif

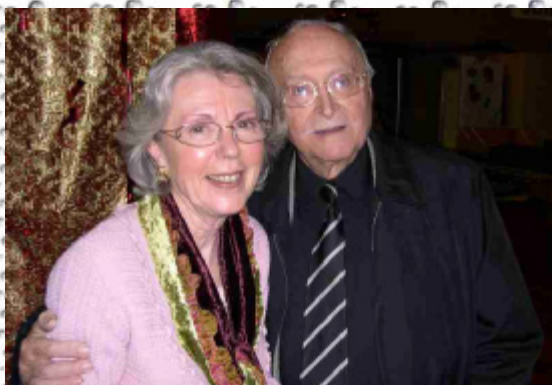
Les photos :



Nos charmantes hôtesse,
Françoise DEREK et Michèle FLEURIER



Toujours disponible pour l'Amicale,
Jocelyne NERAUD











Les Marteaux d'Or

Les marteaux d'or sont attribués selon les règles émises lors de leur création
– CONTACT n° 20 pages 9 et 10 -

Marteau n° 1 remis à notre Président d'honneur
Claude BEAUMONT

Année	Doyen d'âge au sein de l'Amicale	Doyen présent à la Sainte-Barbe de l'année considérée
1996	Yolande LE CALVEZ n° 3	Georges GERARD (n° 2)
1997	Richard NOULARD (n° 4)	
1998	Louis RUFFIER (n° 5)	Sauveur PAPPALARDO (n° 6)
1999	Henri DUVILLARET (n° 8)	Jean RICOUR (n° 7)
2000	Henri VANDENHOECK (n° 9)	
2001	André LIOT (n° 10)	Jacques GAZEL (n° 11)
2002	René DUDAN (n° 12)	Marcel COLLIEN (n° 13)
2003	Edouard FAUVELET (n°14)	Roland ROBINET (n°15)
2004	Ignace DARCHEVILLE (n°16)	Georges CAMBRAY (n°17)
2005	Jean-Pierre PROUHET (n° 18)	Jean MARGAT (n°19)
2006	Fernande BLANCHET (n° 20)	Jean ARENE (n° 21)



JEAN ARENE Cérémonie de la Sainte-Barbe 2006



Je rappelle que la cérémonie du Marteau d'Or, en usage depuis 1996, a pour but d'honorer d'une part le doyen de l'Amicale BRGM en l'année en cours, d'autre part le participant le plus ancien à la soirée de la Sainte-Barbe.

C'est donc Jean ARENE qui est l'élu de ce soir.

On ne présente plus Jean ARENE qui est l'archétype du géologue baroudeur et que bon nombre d'entre nous ont côtoyé au cours de leur activité.

Non seulement il a consacré quasiment toute sa vie professionnelle au BRGM mais il a été aussi l'un des acteurs d'une des entreprises à l'origine du BRGM, le BRMA en l'occurrence.

Jean ARENE donc digne représentant ce soir de l'héritage du Bureau...N'est-ce point là, sinon un symbole du moins une heureuse coïncidence alors que nous venons de mettre en chantier un ouvrage qui va retracer 50 ans d'activité du BRGM à l'occasion de l'anniversaire de sa création en octobre 2009 ?



Mon cher Jean, tu es donc engagé par le BRMA le 30 octobre 1953, à Alger, comme ingénieur géologue. Affecté dans le sud algérien, tu vas parcourir durant presque 10 ans le Hoggar, terre d'aventure exceptionnelle qui restera le grand souvenir de ta carrière, comme pour tous ceux qui sont tombés amoureux du désert. Tu as eu la chance de plus d'y côtoyer quelques grands noms de la géologie, en particulier le Professeur LELUBRE, tellement intégré lui aussi à la vie des nomades.

A partir de mai 62, où tu reviens en France pour 6 mois, tu vas alterner les missions en Algérie et les affectations temporaires en métropole : Laboratoire de géologie appliquée de la Faculté des Sciences de Clermont-Ferrand, Département Géologie à Orléans, Division Minière du Sud-Est à Cannes-la-Bocca.

Et cela jusqu'en 1970 où, après avoir assuré au Secrétariat de la Carte l'intérim de René MEDIONI



alors en mission au Maroc, ton besoin d'évasion te fait repartir en Mozambique d'abord pour une année, puis en Nouvelle Calédonie pour 18 mois

Tu poses enfin ta cantine en 1972 au Département Géologie de l'époque. Tu y seras désormais l'une des chevilles ouvrières de la réalisation de la carte géologique de France à 1/50 000. Et tu apporteras ainsi ta pierre à cette carte jusqu'en 1983 où tu entres alors dans la clandestinité d'une retraite bien méritée.

Depuis, tu es un fidèle des fidèles de notre Amicale, sans omettre que tu consacres une partie de ton temps à des actions humanitaires.





Mais tu restes avant tout l'exemple du géologue tel que nous sommes nombreux à le concevoir et à l'aimer, à savoir le géologue de terrain, cartographe et prospecteur, naturaliste et aventurier... C'est malheureusement une espèce en voie de disparition et ne serait-ce que pour cela, tu mérites amplement qu'on te rende hommage ce soir en te remettant donc ce marteau d'or. Merci à toi.

Jean Claude CHIRON

Tombola

Lots offerts pour la Sainte BARBE 2006



Donateurs	Cadeaux	Gagnants	Amica- liste
AIR France	2 Billets aller retour long courrier en classe Tempo	M. ARENE	Oui
ROTAIR	Aller/retour en navette collective pour 2 personnes d'une valeur de 210€		
AMICALE	1 géode améthyste	Mme. QUITET	Oui
PRESTIGE AUTO RADIO ORLEANS	1 Portable SIMPLY VS 3 (Kit la carte)	Mme F. TABUREL	Non
	1 Toaster KRUPS	Mme M. GRAVOST	Oui
	1 Cafetière KRUPS	Mme. MORIN	Non
	1 Walkman SONY	Mme. GRATET	Non
	1 Sac à dos	Mme GAUTHIER	Non



<p>JC. CHIRON (Président de l'Amicale))</p>	<p>1 aquarelle</p>	<p>Mme Y.TABUREL</p> 	<p>Oui</p>
<p>A. et J. NOEMOEN (Amicaliste)</p>	<p>Bouteille de Chablis 1er Grand Cru Mont Main</p>	<p>M. MAILLARD</p>	<p>Non</p>
<p>EUREST</p> 	<p>6 magnums de Bordeaux</p> 	<p>M. ANTONELLI Mme D.LABROT M. BAUDOUIN M. MORIN. M. R. HAVEZ M. GRATET</p> 	<p>Oui Oui Non Non Oui Non</p>
<p>EDITION VENTE BRGM</p> 	<p>Anciennes mines et carrières souterraines de SAVOIE</p>	<p>M. B. BOUGIE</p>	<p>Non</p>
	<p>Terroirs et maisons de France</p>	<p>M. R. GODEFROY</p>	<p>Non</p>
	<p>Livre Hérault miroir de la terre</p>	<p>Mme. M. FLEURIER</p>	<p>Oui</p>
	<p>Guide des Volcans de France</p>	<p>Mme. D. GODEFROY</p>	<p>Non</p>
	<p>Les météorites de France</p>	<p>M. M. GRAVOST</p> 	<p>Oui</p>
	<p>Roches et paysages</p>	<p>M. MASCE</p>	<p>Non</p>
<p>Roches et paysages</p>	<p>Mme. MARQUES</p>	<p>Non</p>	
<p>Les Volcans comment ça marche et Découverte de la géologie du parc national des Ecrins</p>	<p>M. M. VILLEY</p> 	<p>Oui</p>	



<p>EDITION VENTE BRGM</p> 	Géologie du Languedoc Roussillon et Carte touristique curiosités géologiques de France	M. J. TABUREL 	Non
	Géologie du Languedoc Roussillon et Carte touristique curiosités géologiques de France	Mme. BAUDOUIIN	Non
	Curiosités géologiques de Mayotte	M. FREJAVILLE NELLY	Non
	Curiosités géologiques de Mayotte	M. A. NOESMOEN 	Oui
	CD Carte géologique interactive de la France	M. MARQUES	Non
	CD Carte géologique interactive de la France	Mme. MEDIONI 	Oui
E.D.L.	Nécessaire à courrier et Cafetière SEB	M. CARTRON	Non
	Cafetière SEB	Mme. J. STROCH 	Oui
	Grille pain	M. R. MEDIONI	Oui
	Grille pain	Mme. ARENE	Oui



Repas

Quelques photos



**La soirée a été animée par
l'orchestre « Café de Paris »**

E-mail : fresneau-alain@hotmail.com
Tél : 02 43 46 27 84







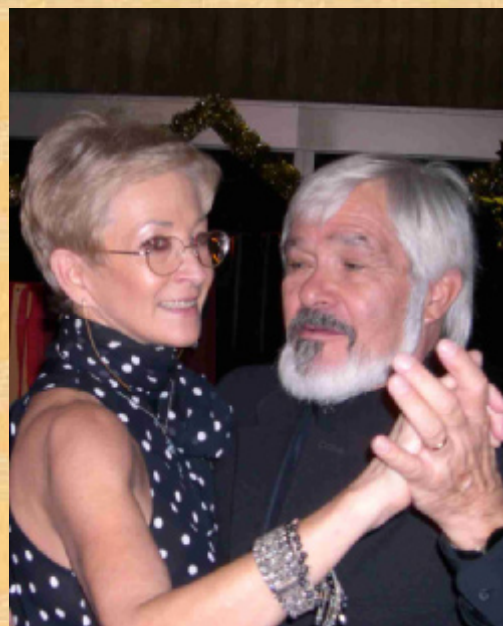


Danse















Fin de soirée

Fin de soirée ... une bonne soupe pour la route !





L'AMICALE VOUS INFORME ET INFORMEZ L'AMICALE



Internet

Vous avez une adresse Internet ?

Alors, merci de bien vouloir nous la communiquer à l'adresse de l'Amicale :

amicale@brgm.fr



Avantages liés à la carte de l'Amicale

A.D.O.S.O.M.

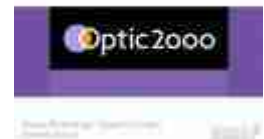
Association qui gère deux hôtels, l'un à Menton, l'autre à Cannes. Elle se tient toujours à votre disposition pour vos réservations



Optic 2000

Présenter votre carte chez Optic 2000 à Orléans la Source, 4 ter, avenue de la Bolière.

Tél : 02 38 69 29 64



VERITAS AUTOMOBILE (SA)

1160, rue Bergeresse à OLIVET.

Bénéficiaire de 10% de remise sur le contrôle technique de votre véhicule.



BABEE JARDIN

657, rue Paulin LABARRE OLIBET

Bénéficiaire de 10% de remise sur ses produits



Jean DELATOUR

Zone commerciale Saran Nord

Rue André Marie AMPERE

45770 SARAN

Jean DELATOUR vous accorde 40% de remise dans ses produits de vente sauf sur SAV, pendules, réveils et Tour à bijoux.





BULLETIN D'INSCRIPTION A L'AMICALE

Amicale BRGM

Association régie par la loi de 1901
Bulletin d'adhésion

Je déclare

nom :

prénom :

né(e) le :

souhaite adhérer à l'Amicale BRGM

Ci-joint, en règlement de cette adhésion, soit :

- un chèque postal
- un chèque bancaire
- des espèces

D'un montant de 20 € (VINGT EUROS)

Mon adresse est la suivante :

Numéro et nom de la rue :

Nom complémentaire :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Adresse e-mail :

Date : __/__/____

Signature :

A adresser à :

Amicale BRGM

3, avenue Claude Guillemin

BP 36009

45060 – ORLEANS LA SOURCE cedex 2

France

Tél. Amicale : 02 38 64 32 29



IN MEMORIAM



Pierre-Emmanuel BEAU
1926 – 2006

C'est en revenant d'un long déplacement que Pierre LAGREZE m'a appris que Pierre-Emmanuel BEAU nous avait quittés. C'est avec émotion que je vais essayer de rappeler la carrière de celui qui fût mon patron et qui était surtout un ami très cher.

Né en 1926, Pierre-Emmanuel s'engage très jeune dans la Résistance et rejoint la Première Armée Française, il participera aux combats de libération de la France et sera décoré de la Croix de Guerre.

La guerre terminée, il reprendra ses études, il obtiendra une double licence (lettres et droit) et deux DES (droit public et économie politique).

Il débutera sa vie professionnelle en 1949, dans le privé comme attaché au service juridique de la Société Centrale des Usines à papier.

En 1952, il commence sa carrière dans l'Administration, au Ministère de la Guerre en qualité d'Agent contractuel, il s'occupe de la réforme des textes relatifs aux règles de la Comptabilité Publique dans ce ministère.

Il présente et réussit le concours de l'Administration de l'Enregistrement et est nommé Inspecteur de l'Enregistrement en novembre 1952. Après un stage de formation fiscale, il exerce les fonctions d'Inspecteur de l'Enregistrement dans les départements de l'Yonne, du Loiret et de la Seine et Oise.

En 1957, il rejoint l'Administration Centrale des Finances (logée au Palais du Louvre à cette époque) comme rédacteur à la Direction du Budget.

C'est en avril 1961 qu'il entre au BRGM comme chef du département des Affaires Financières. Le BRGM à cette époque n'a pas encore finalisé la fusion des quatre organismes constitutifs (BRGGM – BUMIFOM – BRMA – BMG). Pierre-Emmanuel sera un des grands artisans de la mise en place d'une organisation de gestion avec l'utilisation de l'informatique (une nouveauté à cette époque) et c'est avec un Gamma 30 de la Cie BULL (priorité à l'informatique nationale) que seront produits les premiers états informatisés de comptabilité, aussi bien en analytique qu'en générale. En même temps, il faudra définir de nouvelles procédures pour le suivi des opérations, de la trésorerie, la préparation des devis, les règles de passation des contrats, etc ... Tout cela ne s'est pas réalisé en un jour, mais il faut signaler que, quelques années plus tard, un contrôleur de la COFACE, avait salué la qualité et la précision des prix de revient obtenus par la comptabilité analytique.

Il dirigea le Département des Affaires Financières et du Contrôle de Gestion jusqu'en janvier 1976. Au cours de ces quinze années, il participera à toutes les grandes mutations qui marqueront le développement des activités du BRGM (décentralisation à Orléans – grands contrats à l'étranger et en particulier en Arabie).



Il quittera ce poste pour devenir Président Directeur Général de la CFFM (Compagnie française des forages miniers). C'était une première au BRGM ; une activité de service était filialisée. Il dirigera la CFFM jusqu'en septembre 1978 et rejoindra la Direction des Recherches Minières et des Travaux à l'Etranger en qualité de chef de son département administratif et financier. Il assurera en parallèle la fonction de Directeur financier de la SEREM.

Pierre-Emmanuel prendra sa retraite en décembre 1988. Un an plus tard, il participera à titre bénévole à l'activité de l'Antenne emploi, mise en place dans le cadre d'un plan social, comme conseiller en création d'entreprise.

Pierre-Emmanuel restera une des figures marquantes du BRGM. Je suis particulièrement fier d'avoir travaillé près de 10 ans avec lui à la Direction Financière où j'ai pu apprécier ses qualités, aussi bien professionnelles qu'humaines.

Je présente à Madame BEAU, à ses enfants et à toute sa famille, mes sincères condoléances.

Maurice FONCK

Pierre-Emmanuel BEAU est décédé le 3 mars 2006



Pierre SIGONNEAU

1928 – 2006

Cartographe diplômé I.G.N

Pierre SIGONNEAU a accompli sa formation de cartographe à l'Ecole Nationale des Sciences Géographiques à Paris de 1945 à 1947. Il en est sorti avec un diplôme de « Cartographe I.G.N » lui donnant droit au titre d' « Ingénieur Géographe de l'I.G.N ».

Il a d'abord exercé sa profession de cartographe au service central d'Hydrographie à Paris, comme préparateur de cartes marines pour l'édition, de septembre 1947 à juin 1950. Il donna alors sa démission, et, entra à la Direction des mines, pour le service Géologique et Prospection minière à Dakar, où il poursuivit sa carrière de cartographe en géologie sous la direction de son chef géologue, M. BLANCHOT.

Suite à la suppression d'emplois en 1959, Pierre SIGONNEAU entra au B.R.G.M et poursuit ses activités de cartographe à Dakar jusqu'en mai 1969. A cette date il est muté en France et affecté à la division des Arts Graphiques, au bureau de cartographie situé à Orléans La Source. Il participa alors à la confection des cartes géologiques de la France, ainsi qu'à la réalisation de cartes diverses de prospection à l'étranger. En juillet 1975, il est affecté au service géologique régional « Bassin de Paris » où il participa au développement de la cartographie régionale. Il y termina sa carrière, et pris sa retraite le 31 décembre 1985.

Ignace DARCHEVILLE

Pierre SIGONNEAU nous a quitté. C'est avec une profonde tristesse que j'ai appris son décès en fin d'année, par R. TERRIER, ancien cartographe de la Direction des mines à Dakar. Nous nous étions connus en 1955, à l'ancienne Direction des mines, Avenue Roume et dans les nouveaux bâtiments de FANN à Dakar.

C'était un collègue charmant et apprécié de tous pour sa collaboration efficace auprès des géologues, Messieurs BESSOLES et MESTRAUD, et ceux qui avaient la responsabilité de réaliser l'impression des cartes des territoires d'Afrique.

Monsieur LEMONNIER, chef cartographe, lui avait laissé la responsabilité du service cartographique dès 1958. Dans les années 1960, il a assuré l'énorme travail en cours, suite au départ de 3 cartographes de formation I.G.N et de 3 dessinateurs cartographes pour le bureau de l'I.G.N, la société des pétroles et la SODEMI.

Après la réalisation et le dessin de cartes, des liens étroits s'étaient établis entre Pierre SIGONNEAU et moi-même pour la mise en couleurs et les essais jusqu'à l'impression, au début de manière classique de dessin à la gouache, puis par des procédés modernes de photogravure. C'est ainsi que les cartes au 1/2 000 000 de l'A.O.F., les 1/200 000 du fleuve Sénégal, le 1/1 000 000 de Mauritanie, la carte hydrographique du Sénégal, et bien d'autres ont pu être imprimées sur la presse offset de Dakar. Notre prix de revient était assez correct par rapport à celui des imprimeurs métropolitains supportant des frais divers imposés par les normes de l'édition.

Je voudrais, ici, exprimer une pensée émue pour sa sympathique épouse, Monique SIGONNEAU, de formation ingénieur chimiste, elle aussi, décédée 2 mois après, ainsi que pour mes collègues et camarades, aujourd'hui disparus, avec lesquels nous avons travaillé : HERMELIN, ROMANTEAU, GOBERT et tous les géologues.

Michel MIAUD

Pierre SIGONNEAU est décédé le 10 mars 2006



Ange VULTAGGIO
1923 - 2006

Ah ! le brave homme que nous avons rencontré en arrivant à DAKAR en 1962. Ange Vultaggio, « l'ancien », lui, qui était déjà à DAKAR avant l'indépendance du Sénégal, essayait de guider nos premiers pas dans le pays. L'équipe des jeunes arrivants, passablement trublions, l'entourait d'une grande cordialité. Ils le surnommaient « la voltige » pour souligner son allure toujours affairée et pressée.

Il avait organisé le bureau « inventaire des points d'eau » et avait la fierté d'être le seul à manipuler l'énorme et ancien appareil de carottage électrique Schlumberger sur les forages profonds.

Sa personnalité, quelque peu soucieuse, dégageait un réconfortant et réjouissant humanisme.

Henri MOUSSU

Arrivé à Toulouse en 1969, il a d'abord poursuivi les travaux d'Inventaire des ressources hydrauliques et a participé aux études mettant en œuvre des méthodes géophysiques.

Il s'est ensuite vu confier la responsabilité de la collecte des données et la constitution des dossiers « Code Minier ».

Il a réalisé cette tâche avec beaucoup d'application, de sérieux de persévérance et de compétence. Grâce à ces qualités, complétées par de bons contacts avec les entreprises, les bureaux d'études et les administrations, il a contribué à l'enrichissement, au développement et à l'informatisation de la banque des données du sous-sol.

René BOINEAU

Ange VULTAGGIO est décédé le 21 mai 2006



Claude REBOUL
1928 - 2006

Claude REBOUL nous a quitté après une longue et cruelle maladie. Il a affronté celle-ci avec courage, une dignité, une réserve, un constant souci de préserver et protéger ses proches, qui font l'admiration de tous ceux qui l'ont approché au cours de cette douloureuse période.

Jusqu'au dernier moment, Claude REBOUL non épargné avec son épouse Françoise par les épreuves de la vie avec le décès de leur brillante fille Pascale en 1987 et à l'âge de 23 ans, s'est montré tel qu'il a toujours été réservé, pudique et courageux à l'extrême.

Diplômé, ingénieur géologue de l'Ecole nationale supérieure de géologie de Nancy, Claude REBOUL a débuté sa carrière en 1955 au Bureau de Recherches Minières de l'Algérie (B.R.M.A). Pendant quatre ans, il a particulièrement travaillé au HOGGAR. A partir de 1956, il avait la responsabilité de l'exploration minière de toute cette région.

Avec la création du B.R.G.M. il rejoint la France en 1959. En poste au siège à Paris, il a été successivement adjoint au Directeur France-Afrique du Nord puis Afrique de l'Ouest.

En 1965, Claude REBOUL est affecté au Canada (Montréal) où il restera jusqu'en 1970. Président de SEREM. LTD Canada il a bâti l'implantation du B.R.G.M dans ce vaste pays minier.

De retour en France en 1970, il a occupé plusieurs postes de responsabilité et d'animateur d'équipes de géologues miniers. Il a été plus particulièrement en charge des activités minières en Asie et en Océanie puis adjoint au Directeur des Activités minières.

La carrière de Claude REBOUL a été totalement consacrée à la recherche minière et au développement minier. Par le rôle joué au Canada, en Asie (Malaisie) en Australie, par les relations qu'il a su tisser avec les opérateurs miniers de ces pays, il a très largement contribué au rayonnement du B.R.G.M, à la défense de ses intérêts et à la constitution d'un actif minier.

Toujours à sa manière, de façon calme, réservée mais aussi avec une forte ténacité, Claude REBOUL a agi pour que le B.R.G.M possède, à travers le monde, un patrimoine minier important, voire exceptionnel.

Peu de temps avant de nous quitter et alors que les matières premières minérales étaient devenues un enjeu stratégique, économique et financier important, il a maintes fois exprimé ses regrets, voire sa colère, comme beaucoup de ses collègues, devant le fait que le B.R.G.M et la France n'avaient pas développé et, pour le moins gardé, cet exceptionnel patrimoine minier.

Tous ceux qui l'ont connu et ont travaillé avec lui garderont de Claude REBOUL le souvenir d'un travailleur acharné voire infatigable, d'une personne discrète, réservée, mais très volontaire et fidèle en amitié, ambitieux pour le B.R.G.M.

A son épouse Françoise, à son fils Philippe et à toute sa famille, les nombreux collègues et amis de Claude REBOUL adressent leurs plus sincères et amicales condoléances et les assurent d'un fidèle et constant souvenir à l'égard de leur ami Claude REBOUL.

André PAPON

Claude REBOUL est décédé le 23 juin 2006.



Anne-Marie BERTHEAU

1928 – 2006

Un soir, quelques minutes avant de quitter le bureau, ma porte s'ouvre et j'entends « alors je l'apporte ? » Vous apportez quoi ? « Et bien ma plante ! » Mais je vous ai dit oui... C'est ainsi que ma collaboration avec Anne-Marie et son philodendron a commencé.

Anne-Marie est arrivée au BRGM à PARIS le 1^{er} mars 1963, mais j'ai vraiment fait sa connaissance en mai 1968 lorsqu'elle est venue se présenter au Département Financier où je me trouvais à l'époque.

Après nous être entretenus sur le travail que nous attendions d'elle et qui semblait lui convenir, elle est restée songeuse ; devant mon air interrogateur, elle s'est lancée « J'ai quelque chose à vous demander J'ai une plante, puis-je l'amener ? » C'est sans problème apportez-là. Quelle ne fut pas ma surprise en voyant arriver dans mon bureau un énorme philodendron aux branches tentaculaires !

Son expérience professionnelle, sa vivacité d'esprit lui ont permis de s'intégrer à notre équipe sans difficulté ; par la suite elle a travaillé également pour Eric AUSSEDTAT.

Elle ne souhaitait pas suivre à ORLEANS, mais les décès, en l'espace de 4 semaines, de son compagnon et de sa maman, survenus quelques mois avant notre départ l'ont laissée désespérée. Je lui ai conseillé de se faire muter à Orléans.

Affectée à la Direction Financière, elle s'est retrouvée encore plus eseuulée ; Eric et moi-même étions mutés ailleurs. J'ai été alerté de sa détresse par Nicole SNOEP-FERRAGUT. Avec Eric et nos épouses, nous l'avons entourée de notre mieux jusqu'au jour où Jean BERTHEAU est entré dans sa vie. Sa reconnaissance envers nous quatre est restée inaltérable.

Anne-Marie, s'était avant tout un caractère bien trempé, sérieuse dans son travail et d'une discrétion très professionnelle, entière dans ses sentiments, fidèle dans ses amitiés.

C'est en 1946, accompagnée de sa maman et de sa sœur, qu'elle a quitté Trieste pour Paris où elle a retrouvé son père qui avait fui clandestinement d'Italie en France pour échapper à la police fasciste puis s'était engagé pendant l'occupation dans la résistance parisienne par reconnaissance envers la France qui l'avait accueilli. Elle avait 18 ans, un diplôme d'études secondaires et un terrible sentiment d'insécurité, « Ici, je suis une étrangère ! » me disait-elle souvent, elle en a fait un complexe qui ne l'a jamais quitté.

Et pourtant, au décès de son époux, elle n'a pas songé un instant à retourner à Trieste, elle était plus française qu'elle ne le pensait. Sa mort tragique a bouleversé tous ses amis.

A sa sœur, à ses neveux et nièces, au nom de l'Amicale, nous leur exprimons toute notre sympathie.

Emmanuel CHIMAY

Anne-Marie BERTHEAU est décédée le 15 juillet 2006



Odette LIMASSET
1935 – 2006

Micropaléontologue, Odette Sourdillon, commença sa carrière en 1957 à Bordeaux, dans l'ambiance exaltante des découvertes de la Compagnie Française des Pétroles.

Désireuse de rentrer à Paris en 1961, elle eut la chance d'intégrer, au BRGM, l'équipe de Jean Ricour, pour remplacer Misette Lienhardt au Service Central de Documentation. Beaucoup d'anciens gardent le souvenir de la sympathique équipe du SCD et de la gaîté des repas à la cantine autour de Jean Ricour, des Lienhardt, d'André Viel et de bien d'autres.

En 1967, elle épouse Jean-Claude Limasset, de retour du Cameroun, pour créer avec lui le Service Géologique de Bretagne. C'était l'époque dynamique où Jean Ricour montrait l'intérêt et les perspectives des unités décentralisées au contact des problèmes régionaux.

La proximité des équipes de terrain lui fit découvrir de nouveaux aspects de la Documentation.

Elle se passionna en particulier pour l'aménagement industriel de la Vallée de la Loire et pour la Recherche Minière.

Elle appréciait la largeur de vue de la Direction du BRGM qui lui avait permis de concilier vie familiale heureuse avec son intérêt pour la Géologie.

J'ai surtout connu Odette dans son rôle d'épouse. Jean-Claude était avec elle de vrais amis de longue date, pour qui nous avons une vive et profonde affection. Et tous les camarades, notamment les Anciens du BRGM, regretteront cette charmante efficace collègue de notre profession et de notre association.

Nos sentiments affectueux à toute sa famille.

Jacques GAZEL

Odette LIMASSET est décédée le 27 septembre 2006



Christian MONCIARDINI
1935 – 2006

HOMMAGE A CHRISTIAN MONCIARDINI

On l'appelait tous « Monciar ».

C'est ainsi que je l'ai connu quand je suis arrivé à Dakar en 1963. Il était jeune et beau et nous avons tous décidé qu'il ressemblait à Steve MCQUEEN.

C'était un personnage...Il avait la décontraction d'un jeune premier tout en étant d'une perspicacité redoutable. Il avait un sens aigu du verbe, tant dans l'écriture que dans la parole. Il avait aussi beaucoup d'humour, parfois grinçant et sarcastique, pouvant aller jusqu'à la dérision...jusqu'à écrire sa propre notice nécrologique (ci-après) qu'il a intitulée avec humour « Nécrologie anticipée » et qu'il nous a demandé de lire le jour de ses obsèques...

Le 12 décembre 2006
Jean-Claude CHIRON

NECROLOGIE ANTICIPEE

Côté officiel :

Titulaire d'une licence universitaire et du certificat de 3° cycle de Micropaléontologie (labo du Pr J. Cuvillier), il rejoint en novembre 1958, le SGPM de l'AOF à Dakar (le SGPM deviendra une des composantes du BRGM en 1960). Travaille sur l'Eocène de l'Afrique occidentale (géologues Slansky et Greigert) sur cuttings de sondages hydrauliques du Mali (ex Soudan), Sénégal, Togo, Bénin (ex Dahomey), Niger.

Part au service militaire en 1960 et revient à Dakar de 62 à 64 où il prépare une synthèse sur l'Eocène du Sénégal (publiée dans les Mémoires du BRGM sous le titre « la sédimentation éocène au Sénégal »).

Retour au BRGM Paris en 64 et méthodologie pour biozoner la craie du Bassin de Paris. Mission de quatre mois au SE de la Turquie (en pays Kurde). Rejoint le département « géologie générale » à Orléans en 1966. Fournit un appui biostratigraphique à plus de 100 feuilles à 1/50.000".

S'intéresse aux phosphates de chaux (depuis le passage au Sénégal) et corrèle encore des sondages de prospection effectués en Casamance et Guinée Bissau.



Appui au gisement de Zinc de Bougrine, en Tunisie (géologue J.J. Orgeval) et au creusement du tunnel sous la Manche (géologues P. Margron et J. Piraud). Fait une synthèse de l'Eocène du Togo, sur sondages hydrauliques, et réalise une cartographie de ce système.

En 1987 postule et obtient un demi-poste au département « Formation » où il prend la suite de G. Duermael (Relations-Communications). Anime d'autres stages : Rédaction de rapports, Négociation... Il part à la retraite en février 1994.

Côté personnel (hors CV et hors intimité) :

Pourquoi avoir choisi les sciences naturelles, en fin de lycée ? Parce que c'est facile et que le prof était bon (M. Cardot). Pourquoi la géologie ? Discipline « dans l'air du temps » avec la découverte du gisement de pétrole d'Hassi Messaoud dans le Sud algérien. Ceci explique la licence à Besançon et le 3° cycle à Paris.

Célibataire à Dakar, c'était bien. Rencontre avec tous les prospecteurs (dont Marchesseau, Lucas...), hauts en couleurs : profession disparue.

L'Algérie (aspirant puis sous-lieutenant du Génie) à Tiaret (S.E. Oranais) ce n'est pas mal non plus, bien que très long (le service militaire durait 28 mois). Mais après l'Algérie, Metz où, pour ne pas perdre totalement mon temps, j'achète un trombone et apprends tout seul.

Retour au BRGM. Mission en Turquie, puis on rentre à Paris avant d'aller à Orléans. Mariage en janvier 68. Militant CFDT, D.P., C.E, en ai décousu avec « le seul Directeur général digne de ce nom » : C. Beaumont. Une fille unique née en 71 (vautrage dans la paternité). Séparation conjugale fin 82.

Pieuse inspiration que de vouloir animer en interne, des stages de « sciences humaines » mais aussi d'expression écrite et orale. Honnête géologue-biostratigraphe, j'ai été un très bon animateur de formation.

Fan de jazz, j'ai soufflé longtemps dans mon trombone et me suis mis (tardivement) à l'écriture « littéraire ». Auteur-éditeur (une quinzaine de recueils, tirés à 2 exemplaires), j'avais les « heures de vol » nécessaires.

Retraité heureux, hédoniste, j'ai gardé un excellent souvenir du BRGM où je reviens presque quotidiennement prendre un café à la cafeteria (ou bistrot du coin). Fidèle d'un centre de stages dans le Nord de l'Ardèche (« Marelles »), j'y ai trouvé un « second chez soi » pour les vacances d'été et de Noël.

Donnez le bonjour chez vous, si vous en avez envie !

Christian MONCIARDINI

CHRISTIAN MONCIARDINI est décédé le 8 décembre 2006



Marie-Jeanne LIENHARDT
1933 – 2006

Marie-Jeanne Perrenoud, Misette pour ses amis, fit partie des cohortes d'élèves brillants que forma le Professeur Louis Glangeaud à l'Université de Besançon dans les années 1950 : Mattaeur, Caire, Chauve, Gravelle, Solange François..... Venue en stage à Paris, le dynamisme de Marie-Jeanne fut aussitôt remarqué et, après un court séjour au CNRS, elle intégra le BRGM en 1955. Elle retrouva Louis Glangeaud à La Sorbonne et soutint, en 1958, un D.E.A. de Géodynamique externe sous la houlette de Gilbert Castany.

Au début de sa carrière, chargée de recherches d'eau dans les alluvions des vallées du Jura elle fit immédiatement preuve de son efficacité et de sa détermination sans se laisser impressionner, un jour, par un ingénieur des Ponts et Chaussées qui prétendait avoir des connaissances en hydrogéologie.

Elle épousa en 1957 son collègue Georges Lienhardt mais, désirant continuer ses activités scientifiques tout en assurant ses charges familiales (4 enfants) elle obtint de haute lutte un contrat à mi-temps au titre de « Collaborateur extérieur » Elle a ainsi assumé des tâches de synthèses géologiques, avec notamment une étude sur le socle antétriasique du Bassin de Paris. Elle fut ensuite chargée du service central de documentation qui, depuis 1944, archivait les données fournies au titre du Code minier sur les ouvrages souterrains de plus de 10 m de profondeur. Ce service devait devenir, bien plus tard, la Banque du sous-sol du BRGM. C'est Marie-Jeanne Lienhardt qui lança les prémices de la mise en mémoire des archives de ce service. Passionnée par son travail, elle n'hésitait pas à consacrer ses dimanches à rechercher la forme idéale des bordereaux de mise en mémoire des documents !

Ayant suivi son mari nommé directeur du Service géologique régional de Lyon en 1964 elle transmis son poste à Odette Sourdillon devenue plus tard Odette Limasset. Elle assura encore un suivi de ce service lors de fréquents voyages à Paris. A Lyon, la documentation régionale lui laissant des loisirs elle put consacrer du temps à la recherche. Elle prit une part active, avec Andrée Lefavrais, à l'étude du Tertiaire bressans rencontré par les forages de recherche du bassin houiller de Lons-le-Saunier, travaux menés par Georges Lienhardt qui en fit son sujet de thèse.

Après dix ans, elle regagna le siège à Orléans avec son mari et, ses enfants devenus grands, elle récupéra son CDI et assumait diverses responsabilités scientifiques :

- elle prit une part importante, à côté de S. Debrand Passard, à la réalisation de la synthèse géologique du Sud-Est de la France, éditée par le BRGM et, ultérieurement, à celle de la synthèse des Pyrénées en liaison avec les géologues espagnols ;
- elle a été responsable, à côté de J.Margat, du catalogue européen des sites d'enfouissement des déchets nucléaires (1975-1978), puis responsable de la géologie du programme français ANDRA d'enfouissement de ces déchets à côté de P.Peaudecerf (1983-1984) ;



- elle fut secrétaire scientifique du Congrès géologique international qui s'est tenu à Paris en 1980 et dont le Secrétariat fut assuré en grande partie par des membres du BRGM dont Paul Sangnier était Secrétaire général. Le volume des publications présentées et imprimées avant le congrès fut important et de haute qualité. Le travail qu'elle accomplit à l'époque fut très apprécié de tous ;
- enfin, à côté de C.Mégny, elle fut secrétaire scientifique et technique du programme de Géologie profonde de la France.

A la retraite, toujours passionnée de géologie, elle organisa minutieusement pour ses intimes et un grand ami une visite des parcs géologiques nationaux de l'Est des USA : Yellowstone, Monument valley, Meteor crater, Death valley... Là aussi ses qualités d'organisatrice firent merveille.

Elle laisse à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une passionnée de géologie, dynamique, souriante, bonne organisatrice et d'une rigueur scientifique absolue.

Jean Ricour

Marie-Jeanne LIENHARDT est décédée le 25 décembre 2006.



Alain COLLEAU
1945 - 2007

Géologue, ancien élève de l'IGAL et de l'Université de Nice, Alain COLLEAU est entré au BRGM en 1971 où il participe à différentes études géologiques et hydrogéologiques dans la région parisienne.

Il acquiert ensuite durant 5 ans une expérience des terrains cristallins et des minéralisations associées, tant en France qu'en Angola et au Zaïre où il exécute des travaux de prospection stratégique (géochimie, alluvionnaire, marteau) multiéléments, de cartographie géologique et photo géologique nécessaires à ce type de recherche.

Il travaille ensuite durant 11 ans en Nouvelle Calédonie et devient spécialiste des altérites liées aux roches ultrabasiques et des minéralisations en nickel, cobalt et chrome qui leur sont associées. Cette expérience acquise au cours des six premières années de son séjour en participant à l'étude des domaines miniers du BRGM et de la société COFREMMI s'accroît au sein de la direction des mines et de l'industrie de Nouvelle-Calédonie où il dirige pendant 5 ans le bureau de promotion minière.

Après avoir assuré la direction du service géologique de Guyane, Alain COLLEAU est chargé en 1986 de la réalisation de cartes thématiques, notamment dans le domaine des formations superficielles (aménagement, environnement). En 1990, il seconde la direction du département cartes et synthèses géologiques et dirige le service système d'information géographique, dans ce département.

En 1994, la direction du département des services géologiques régionaux lui est confiée, jusqu'en 1999 où il prend ensuite la direction du CIFEG. Cette mission accomplie, et déjà frappé par la maladie, au sein du service connaissance et diffusion de l'information géologique son dernier poste, il fait bénéficier l'établissement de ses multiples compétences acquises durant toute sa carrière. .

Le BRGM et ses collègues

HOMMAGE A ALAIN COLLEAU

J'ai eu la chance de croiser maintes fois le chemin d'ALAIN COLLEAU au cours de nos années d'activité et de le côtoyer assez longtemps, en Nouvelle Calédonie en l'occurrence, pour l'apprécier. Comme partout ailleurs, il était là comme un poisson dans l'eau. Il était alors en poste à la Direction des Mines de Nouméa et c'était toujours avec un immense plaisir que je le voyais « débarquer », sérieux et réjoui à la fois, dans mon bureau au BRGM... Il savait tout ce qui se passait sur l'île et me tenait régulièrement au courant avec cette bonhomie rieuse qui n'arrivait pas à masquer son intelligence et sa compétence. Il s'entendait avec tout le monde et tout le monde appréciait sa gentillesse, son humour et surtout sa discrétion.

Et il est resté ainsi jusqu'à la fin, traversant avec dignité et courage toutes ces dernières années où les malheurs et la maladie l'on frappé.

Salut et respect à toi Alain...

Jean-Claude CHIRON

Alain COLLEAU est décédé le 13 février 2007, dans sa 62^{ème} année



Contact

Bulletin de l'Amicale BRGM

**Amicale BRGM
3, avenue Claude Guillemin
BP 36009
45060 Orléans cedex 2**

amicale@brgm.fr

